

Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 24

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session numéro 24, Psaumes messianiques, Psaume 16.

Nous avons donc examiné différentes méthodes qui ont été utilisées pour pénétrer plus pleinement dans l'esprit du psalmiste.

Nous avons examiné l'approche spirituelle si vous voulez l'exprimer ainsi. Nous avons regardé l'approche historique et nous avons été informés de la critique et des différentes branches de la critique de la forme. Ensuite, nous avons examiné hier l'approche rhétorique.

Nous en sommes maintenant à l'approche messianique, en lisant les Psaumes en référence au Messie, ou comme le dit Amiral , en gardant notre œil gauche sur le roi historique, en gardant notre œil droit sur le roi idéal qu'il représente. Mais avant d'aller plus loin, commençons notre conférence par la prière.

Père, comme le dit le psalmiste, les lignes nous sont tombées dans des endroits magnifiques. Autrement dit, vous êtes notre part. Vous êtes notre héritage. Nous n'avons rien de bon en dehors de vous. Aujourd'hui, nous avons le plaisir de penser au Fils en qui vous vous complaisez. Et tu nous as dit : celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me complais. Ecoute le. Et nous décidons de le faire.

Ainsi, pendant que nous méditons sur les Psaumes et que nous méditons sur notre Seigneur, nous prions pour que vous ajoutiez de la substance à notre foi, de l'ordre à notre vertu, de la confiance à notre confession et un objectif de fidélité lorsque nous sommes mis à l'épreuve. Vous êtes l'auteur de toutes ces bonnes choses et nous vous en félicitons. Alors, Seigneur, avec le psalmiste, nous prenons refuge en Toi au nom du Christ. Amen.

D'accord. J'ai divisé la conférence en plusieurs parties. Ceci se trouve maintenant à la page 314 de vos notes. Nous examinerons tout d'abord la définition de ce que nous entendons par messianisme.

Nous examinerons ensuite le contexte historique. Troisièmement, nous verrons dans le Nouveau Testament que Jésus-Christ est l'accomplissement de l'idéal du Messie. Tout d'abord, puis plus tard, dans la deuxième partie de la conférence, nous allons nous intéresser en particulier à un Psaume messianique, celui qui traite de sa résurrection, et ce sera le Psaume 16.

Mais avant tout, la définition du Messie. Je n'ai pas réussi à mettre dans vos notes l'étymologie du mot ni l'origine de ce mot. Messie, l'hébreu est Machia'h.

Il est traduit du grec en anglais par Messie, mais en hébreu c'est Machia'h. Cela vient de la racine mashach . Mashach signifie peindre, enduire, barbouiller, oindre.

Nous avons vu hier comment le roi est oint pour que le prophète vienne avec sa fiole ou sa corne de bélier remplie d'huile. Il arroserait le roi. Il oindrait le roi avec l'huile parfumée.

Par là, disions-nous, le roi est devenu la propriété de Dieu. Il a été oint et donc mis à part pour Dieu. En outre, il a été validé comme roi nommé par Dieu.

Troisièmement, nous avons dit qu'avec cette onction, le roi recevait du pouvoir. Voilà donc le sens fondamental de la parole du Messie. Cela signifie l'oint.

Or, lorsque nous parlons du Messie, nous parlons du roi idéal. Nous parlons du roi qui apportera à la fin de l'histoire l'idéal A, l'idéal d'un royaume juste et universel. Ainsi, j'ai écrit dans vos notes, c'est la réalisation de la promesse de Dieu de donner à Israël un roi idéal qui établira une règle universelle de justice et de paix à la fin des âges.

Je n'aurais pas dû dire qu'à la fin des âges, c'est mieux qu'à la fin de l'histoire, je suppose. Examinons maintenant le contexte historique de cette théologie selon laquelle Dieu va envoyer un roi idéal qui établira le gouvernement selon ses 10 commandements, selon la justice à la fin des âges. Selon le récit biblique, les origines se trouvent déjà dans le jardin d'Eden lorsque Dieu a prononcé et condamné le serpent.

Il a dit que la femme qui s'était identifiée d'elle-même au serpent et à son mensonge, que Dieu interviendrait. Il mettrait un nouvel esprit dans la femme. Il mettrait de l'inimitié chez la femme pour qu'elle rejette le serpent et s'identifie à lui.

C'était une grâce purement souveraine. Ainsi, je mettrai inimitié, dit Dieu au serpent, entre toi et la femme et entre sa postérité et ta postérité. Donc déjà ici, nous savons qu'il y aura une postérité de la femme et que cette postérité de la femme va détruire le serpent et détruire sa postérité.

Ainsi, il continue en disant que de cette postérité de la femme, il vous écrasera la tête et vous détruira. Mais dans ce processus, vous lui écraserez le talon pour qu'il établisse ce royaume à travers les souffrances. Nous comprenons déjà cela dans le jardin d'Eden.

Comme vous le savez, le reste de la Genèse consiste essentiellement à identifier cette semence de séparation, la semence de la femme qui sera victorieuse de la semence du serpent, en référence à ceux qui sont antagonistes au royaume de Dieu. Donc, je pense qu'Eve pensait que ce serait Caïn. Il s'est avéré être la postérité du serpent et à la place, c'est Seth.

Ensuite, vous avez toute la lignée de Seth jusqu'à Noé. Ensuite, parmi les fils de Noé, ce sera Sem, du sien, et non Cham ou Japhet. Ensuite, parmi les fils de Sem, ce sera Abraham.

Et d'Abraham, ce sera Isaac et non Ismaël. Et puis le fils d'Isaac sera Jacob et non Esaü. Et puis Jacob a les 12 tribus et on nous dit que ce sera la tribu de Juda, que le sceptre ne quittera pas la tribu de Juda.

Et c'est là que se termine la Genèse. Nous ne savons pas qui ce sera dans la tribu de Juda jusqu'à ce que nous arrivions à David. Et là, nous avons un moment décisif où Dieu oint David pour être roi, puis conclut une alliance avec David et assure à David que sa maison durera pour toujours.

C'est à dire que sa dynastie sera une dynastie éternelle. Et cela se réalisera parce que cela va se réaliser dans un fils éternel. Toutes les dynasties finissent par mourir, mais sa dynastie ne s'est jamais éteinte.

Et le serpent essayait constamment de détruire la maison de David. En fait, à un moment donné, il a pour ainsi dire soufflé toutes les bougies du gâteau d'anniversaire. Le rite des rois compare la postérité ou la descendance de David à une lampe ou à une lumière.

Je le considère comme un gâteau d'anniversaire. Et il a soufflé toutes les bougies sauf un petit Joas. Et Dieu a préservé son royaume grâce à ce seul éclair.

Et finalement, le fils de David est Jésus, le fils de David. Et il devient le fils éternel. Je considère Jésus comme une bougie d'anniversaire trompeuse que Satan l'a soufflée, mais il est revenu à la vie éternelle et il vit pour toujours.

Et il est assuré non seulement d'une dynastie éternelle, mais aussi d'un royaume éternel. Il s'agit d'une sphère de gouvernement qui sera gouvernée par les 10 commandements, un royaume moral. Et ce royaume a perduré jusqu'à l'époque actuelle dans l'Église, qui est le royaume de Dieu aujourd'hui, qui établit la règle de justice.

Et il est assuré d'un trône éternel, symbole de son règne. Et ainsi, Dieu a retiré le trône à sa progéniture pendant un certain temps, mais il a toujours appartenu à la maison de David. Donc, c'est très similaire à ce que je faisais avec mes enfants quand

eux, mes garçons, quand ils étaient jeunes, je leur offrais une rame Lionel, mais ils montaient toujours le transformateur à fond.

Et ils aiment voir la locomotive rouler sur la voie ferrée. Et puis, invariablement, tout déraillait. Et comme ils ne savaient pas comment l'utiliser, je l'ai retiré et je l'ai mis sur une étagère jusqu'à ce qu'ils puissent l'utiliser de manière responsable.

Donc, c'était le leur, mais il leur a été retiré pour le moment jusqu'à ce qu'ils puissent l'utiliser de manière responsable. Et c'est ce qui s'est passé dans l'histoire d'Israël : les fils de David ont perdu le trône pendant la période intertestamentaire. Mais finalement, le Christ, comme nous l'avons vu dans l'interprétation des Psaumes liturgiques, les Psaumes du couronnement, aujourd'hui, la réalité est le trône de Dieu dans le ciel, le trône du Christ dans le ciel à la droite de Dieu.

Et donc, c'est un trône éternel. Eh bien, c'est le contexte de la maison de David : votre dynastie durera pour toujours et ce royaume durera pour toujours. Et ce trône durera pour toujours.

C'est là la véritable origine de l'espoir d'un roi idéal issu de la maison de David qui établirait un royaume universel juste. Les gens comme Mowinckel, en raison de leurs présupposés selon lesquels la Genèse est tardive, commencent donc par la maison de David. La plupart des universitaires le font, mais le récit biblique nous ramène au jardin d'Eden.

Eh bien, c'est là l'origine et un peu le développement de l'espérance messianique. Examinons maintenant la contribution du Psautier à cette attente messianique et à cette espérance messianique. Et comme nous l'avons vu, les Psaumes concernent en grande partie le roi et de nombreux Psaumes louent le roi et le présentent en termes très idéalistes.

Et ainsi, nous avons vu par exemple dans le Psaume 2 qu'il dit : demande-moi, mon fils, je te donnerai les païens jusqu'au bout de la terre et tu les briseras avec la verge de fer et tu seras donc pour établir le royaume juste. Ou encore le Psaume 110, nous avons vu une autre liturgie du couronnement, l'attente du fils de David, et il va être assis à la droite de Dieu. Il sera un roi et un prêtre qui établira un royaume universel.

Gunkel n'a pas interprété cela comme une attente d'une personne réelle. Il ne l'interprète pas comme une référence à un futur roi et à un Messie. Pour Gunkel, le mot allemand, c'était le Hofstahl .

C'est-à-dire que c'était une hyperbole judiciaire. C'était une idée exagérée, mais jamais vraiment dans l'espoir que quelqu'un puisse remplir une image aussi grande. Mowinckel, en revanche, pensait que cela faisait référence au Messie dans son livre Celui qui vient.

Et je cite cela dans votre note de bas de page. Ainsi, le Psautier glorifie le roi et, avec ces Psaumes de louange pour le roi, il développe son règne d'une mer à l'autre et d'un rivage à l'autre. Cela a donc élargi l'alliance abrahamique, qui s'étendait du fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve Euphrate.

Il l'étend d'une mer à l'autre et d'une rive à l'autre et en fait un royaume universel et juste. En C à la page 315, je passe des Psaumes eux-mêmes, qui étaient chantés lors du couronnement, peut-être même de l'anniversaire du roi, et à d'autres moments pour célébrer le roi idéal et l'attente, David, une attente prophétique du roi idéal. Ils étaient vraiment chantés pour le roi historique à l'époque du premier temple.

Mais que se passe-t-il lorsque le Psautier est achevé ? Il s'achève dans l'exil, alors qu'Israël n'a pas de roi. Ainsi donc, ces Psaumes qui ont été chantés pour le roi historique et peints dans l'idée de ce qui allait arriver, ils deviennent maintenant la référence au roi, maintenant deviennent futurs. Ces Psaumes royaux sont drapés sur le futur Messie.

Ainsi, selon moi, lors du couronnement, par exemple, ces Psaumes étaient placés sur les épaules du roi historique qui présentait à la vue et à l'ouïe l'espoir de l'idéal. Mais tous les rois avaient les épaules trop petites et les robes violettes leur glissaient. Ainsi, ils ont été confiés au successeur, mais chaque successeur était plus petit, dans une large mesure, plus petit que son prédécesseur jusqu'à ce qu'il n'y ait finalement plus de roi du tout.

Ainsi, Israël se retrouve avec une garde-robe de ces Psaumes royaux en attendant qu'un roi les porte. Ce n'est que lorsque Jésus est digne de porter ces Psaumes qu'il se drape dans cette attente et cet idéal messianiques royaux. Un autre facteur contribuant au messianisme est la littérature apocalyptique de la période intertestamentaire.

La littérature apocalyptique se caractérise par un dualisme, un dualisme radical. Ainsi, dans la littérature apocalyptique, vous considérez l'époque actuelle comme radicalement distincte de l'ère future. De plus, l'époque actuelle est considérée comme une époque de péché, de mort et de mal.

L'âge futur est un âge sans péché, sans mort, l'âge idéal. L'ère mauvaise actuelle est sous la domination de Satan. L'ère future est sous le règne du Messie.

Dans cette littérature, on s'attend maintenant à ce que ce Messie, que Jésus s'identifie comme le fils de l'homme, soit avec Dieu depuis le début. Il introduira cette nouvelle règle de justice sur la terre. Il y avait donc une dichotomie radicale entre cet âge et l'âge à venir.

Ils y voyaient un événement cataclysmique qui séparerait la vieillesse sous Satan de la nouvelle époque sous Christ. Donc, dira le Christ, en introduisant le nouvel âge, j'ai vu Satan tomber du ciel, ce qui veut dire que Luc 10 :18, ce qui veut dire qu'il perd son ascendant et qu'il est plus grand que Satan et qu'il triomphera de lui. Il introduit un nouvel âge.

Bien sûr, c'est pourquoi Jean-Baptiste vient prêcher un message de repentance car le royaume des cieux est proche. C'est cet événement cataclysmique associé au Messie. Ce sera un moment où vous détruirez les méchants et où ceux qui se repentent de leurs péchés seront prêts à entrer dans le royaume de justice sous la direction du Messie.

Ainsi, il imagine que le Christ vient avec l'Esprit, rendant les gens saints. Il le décrit comme un temps de feu où aura lieu le jugement, où la balle sera brûlée et où les justes entreront dans le royaume. Ainsi, ils sont baptisés avec repentance et se préparent pour ce nouvel âge sous le Messie.

Tout cela entre donc dans cette attente messianique. Ensuite, nous arrivons au Christ et Jean-Baptiste a dit que c'était le roi idéal et que je ne suis même pas digne de dénouer le fermoir de sa sandale. Mais quand Christ reviendra, il devient évident qu'il y aura deux avènements de Christ.

Il y a ce premier avènement quand il vient et il va souffrir. Il va souffrir pour le péché et il va prendre sur lui le châtiment de la mort. Ce sera à sa seconde venue qu'il établira le royaume idéal universel.

Mais à cette époque, lors de son premier avènement, où il va souffrir pour le péché et faire l'expérience de la mort, en même temps, il inaugure déjà le nouvel âge. Donc, ce que l'on sait dans l'eschatologie réalisée, c'est qu'il inaugure maintenant le nouvel âge, mais ce n'est pas une dichotomie radicale. Jésus parle des mystères du royaume et de ce qui était caché.

Quel est l'ancien modèle de l'apocalypse, de l'ère actuelle du mal et de l'ère future de la justice, il devient maintenant plus étendu. Ainsi, vous avez le Fils de l'homme qui sème le blé, mais en même temps, Satan est toujours à l'œuvre. Il est inférieur à Christ, mais il est toujours opérationnel.

Il sème la mauvaise herbe et les deux poussent ensemble jusqu'à ce qu'à ce moment-là encore, il y ait une séparation radicale du blé de la mauvaise herbe ou de l'ivraie, comme nous le disons. Nous avons donc désormais un nouveau modèle au lieu d'une simple dichotomie. Nous avons un premier avènement lorsque Christ souffre à cause du péché et de la mort, mais en même temps, il est monté au ciel et il est établi dans son royaume, mais c'est un mélange.

Nous attendons la consommation à la fin des temps. C'est donc en quelque sorte le schéma du Nouveau Testament quand j'y vois les deux avènements du Messie et les deux aspects de son accomplissement et de sa forme mystérieuse. Et puis je parle à la page 316 du rôle du Psautier dans le Nouveau Testament.

Le Psautier parle des souffrances du Christ et aussi des gloires du Christ. Comme Pierre le dit à l'Église de la diaspora, il dit qu'avant Christ, ils n'avaient pas clairement compris comment le Messie allait souffrir et pourtant il allait régner. Ils ne pouvaient pas relier les souffrances de Christ avec le règne de Christ.

Mais le Nouveau Testament s'approprie le Psautier à la fois pour la passion du Christ et aussi pour les triomphes du Christ et montre clairement qu'ils appartiennent à cette première venue et à cette seconde venue. Je dis que le Nouveau Testament cite directement l'Ancien Testament 283 fois. Et parmi ces 116 moments sont des citations du livre des Psaumes.

Autrement dit, 41 % des citations de l'Ancien Testament sont extraites du livre des Psaumes. Je remarque également que le livre des Psaumes est utilisé de trois manières différentes dans le Nouveau Testament. Il est utilisé comme texte de preuve de Dieu montrant qu'il est souverain sur la carrière du Christ et qu'il a prédit des événements cruciaux dans la vie du Christ.

Ainsi, Christ est l'accomplissement de ces Psaumes, qui faisaient des prédictions sur le Christ. Ainsi, par exemple, et généralement dans une certaine mesure, c'est une excuse parce que vous pourriez être offensé par le fait que le Messie, ils s'attendaient à ce que le Messie instaure cette nouvelle ère, cette ère politique qui aurait détruit Rome. Et pourtant, la vérité est que ce Christ va mourir.

Comment expliquez-vous cela? Jésus, par exemple, donne aux pharisiens et aux principaux sacrificateurs la parabole du propriétaire foncier avec sa vigne. Ainsi, dit-il, ce propriétaire foncier possédait un vignoble et il l'entoura d'un mur pour le protéger. Il y creusa un pressoir pour presser les raisins.

Et il a construit une tour de guet pour en prendre soin. Il fit donc tout préparer pour la vigne. Puis il loua le vignoble pendant qu'il partait pour un voyage lointain.

Mais quand vint le temps de récolter la récolte de la vigne, il envoya les serviteurs vers les vigneron pour récupérer le fruit de sa vigne. Alors les fermiers s'emparèrent des serviteurs du propriétaire et les rouèrent de coups. Ils les ont tués.

Ils les ont lapidés. Alors il envoya d'autres serviteurs et ils leur firent de même. Et puis finalement le propriétaire a dit : je leur enverrai mon propre fils.

Je pense que les serviteurs représentent les prophètes comme Jean-Baptiste qu'ils avaient rejetés. Et maintenant, voici le fils lui-même, à savoir Jésus-Christ. Mais ils lui firent de même, s'emparèrent de lui et le mirent à mort.

Et Jésus dit que c'est l'accomplissement. N'avez-vous jamais lu ce qu'il y avait dans le Psaume 118 à propos du verset 23, je pense, que la pierre rejetée par les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire principale. J'aurais dû continuer un peu plus la vigne car il m'a dit : que va faire le propriétaire ? Mais il prendra la vigne.

Il détruira les locataires. Il leur enlèvera la vigne et il la donnera à de nouveaux vigneron, à de nouvelles personnes. Et c'est l'histoire de l'église parce qu'il a enlevé le royaume d'Israël et il l'a livré à, je vais interpréter la parabole, il l'a livré à l'église des Gentils, principalement des Gentils.

De sorte qu'au deuxième siècle, l'Église était presque entièrement gentile et il la donna à de nouvelles personnes. Et il dit que c'est l'accomplissement de la prophétie selon laquelle la pierre rejetée par les bâtisseurs, à savoir le Messie, est devenue la pierre angulaire du royaume. Si bien que leur rejet avait été anticipé.

Encore une fois, vous en avez un autre, je donne juste des illustrations d'épanouissement direct. Vous l'avez dans le cas de Judas. Et en voici un que Jésus choisit et il le trahit, trahit Jésus.

Et Jésus dit, c'est l'accomplissement du Psaume 41 où, à partir de l'expérience de David, lorsqu'il était malade à une occasion et que ses ennemis le calomniaient et parlaient contre lui. Puis il dit : mon propre ami proche, mon ami de confiance avec qui je partageais mon pain, s'est retourné contre moi. Et c'était un type de prophétie concernant Christ et Judas.

Il a partagé son pain avec lui et il s'est retourné contre lui. Alors ce Psaume devient une prophétie qui s'accomplit en Judas. C'est donc une façon d'utiliser le Psautier.

Il est utilisé comme l'accomplissement d'une prophétie, comme preuve de la carrière de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est peut-être une question trop importante à poser, mais si vous regardez le Psaume de David sur mes amis qui se retournent contre moi, vous ne le liriez jamais comme une prophétie. Non, mais Jésus dit que c'est une prophétie.

Droite. Comment mettez-vous ces deux ensemble ? Parce que la question se pose : lorsque vous lisez ce Psaume, lorsque David prononce ces mots, mon propre ami de confiance m'a trahi. La question est : David a-t-il compris dans ce cas qu'il s'agissait d'une prophétie ? Je pense que lorsqu'il a parlé dans les liturgies du couronnement à ma droite qu'il allait avoir un royaume universel, c'était une véritable prophétie.

Nous allons le voir dans le Psaume 16, où il dit que de quelqu'un, il ne verra pas de corruption qui ne pourrait venir de lui. Donc, vous avez d'un côté une véritable prophétie. D'un autre côté, vous avez une typologie.

Lorsque vous parcourez un type, vous ne savez pas que ce type est destiné à être une prophétie pour un événement futur. Ainsi, vous avez, par exemple, Balaam et son âne. Balaam et son âne sont un type du roi de Moab, Balak avec Balaam le prophète.

De sorte que, comme l'âne était pour Balaam, Balaam est pour Balak. Ainsi, Balaam est comme l'âne. Ainsi, l'âne est un type de Balaam et Balaam est un type de Balak.

Ainsi, ce qui se passe, c'est que l'âne peut voir l'ange du Seigneur. Il a eu une vision surnaturelle, mais Balaam ne pouvait pas la voir. Ainsi, dans l'accomplissement du type, Balaam peut voir ce que Balak, le roi de Moab, ne peut pas voir.

Et en plus, il y a trois fois où l'âne voit l'ange du Seigneur. La première fois, voyons, que fait-il la première fois ? Il s'en va dans un champ. La deuxième fois, il écrase le pied de Balaam contre le mur.

La troisième fois, il se couche simplement sous lui. Et chaque fois, cela devient de plus en plus douloureux pour Balaam. Et la même chose, Balaam donne trois prophéties.

Ses yeux sont grands ouverts. Il dit qu'il voit des choses. Et à chaque fois la révélation devient plus douloureuse à mesure qu'il constate l'ascendant du roi d'Israël sur le roi de Moab.

Ensuite, le texte dit que la troisième fois que cela s'est produit, l'âne a vu l'ange du Seigneur et a répondu douloureusement à Balaam. Il est dit que Balaam s'est mis en colère pour la troisième fois. Et dans l'accomplissement du type, la troisième fois qu'il donne cette prophétie, on nous dit que Balak s'est mis en colère.

Et le moment culminant est celui où, lorsqu'il veut battre l'âne, l'âne parle miraculeusement. Et c'est une sorte de Balaam qui parle maintenant miraculeusement. Il est dit que Dieu a ouvert la gueule de l'âne et maintenant Dieu ouvre la bouche et met les paroles dans la bouche de Balaam.

C'est donc une vraie image. Ce que je veux dire, c'est que pendant que Balaam vit cette expérience, il ne sait pas qu'il est une sorte d'événement plus grand. Et je pense que c'est ainsi que fonctionne la typologie.

Pendant que vous le traversez, vous n'êtes pas conscient que c'est sous la surveillance de Dieu d'être l'image d'un événement plus grand. Et donc, je ne pense pas que David savait dans ce cas particulier qu'il était un type. Ce n'est que dans les

révélations ultérieures et dans l'expérience de Jésus que vous réalisez qu'il s'agissait d'un type divinement prévu.

Et voici l'accomplissement du type. Alors peut-être que c'est utile, Bill, pour une question utile pour clarifier le sujet. D'accord.

Nous revenons donc au rôle du psautier qu'il cite comme preuve-texte aux proches du Christ. Le psautier est également utilisé par les apôtres pour enseigner la doctrine. Ainsi, par exemple, lorsque Paul dans Romains 3 veut parler de l'universalité de la corruption et du péché de l'homme, il cite plusieurs Psaumes pour le faire, dont le Psaume 14 et le parallèle synoptique, qui est le Psaume 53.

Ainsi, les psaumes enseignent la prophétie et celui qui est assis à la droite de Dieu fait partie de la liturgie dans les confessions de l'Église. Ce sont les trois manières dont les psaumes sont utilisés. À la page 316, je parle du rôle du psautier.

Il est utilisé de trois manières. Et puis nous avons dit que Jésus-Christ avait fait allusion aux Psaumes plus de 50 fois. Et puis enfin, je souligne que Jésus a dit que les Psaumes parlent de lui.

Dès Luc 24, lorsqu'il rencontre les disciples sur le chemin d'Emmaüs, il leur dit : voici ce que je vous ai dit alors que j'étais encore avec vous. Tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes doit s'accomplir. C'est donc Jésus qui nous demande de lire les Psaumes en référence à lui-même.

Et j'en dirai davantage sur la manière dont ils parlent du Christ à la fin de cette conférence. Quoi qu'il en soit, Jésus a dit que nous devrions lire les Psaumes en référence au Christ. Pourtant, je suis étonné lorsque je lis même les commentaires d'universitaires évangéliques, à quel point ils font peu ou lisent les psaumes à la lumière du Christ, comme on nous le demande.

À la page 317, je cite certains de ces 50 passages et je les divise en passion du Christ, sa ferveur et sa gloire. Alors, on reprend des psaumes qui font référence à sa passion. Alors, quand il dit dans Jean, mon âme est troublée, il cite le Psaume 6. Quand il demande sur la croix, pourquoi m'as-tu abandonné ? Il cite le Psaume 22.

Quand Jean dit : partage ses vêtements, partage mes vêtements, c'est une référence au Psaume 22. Sur la croix, quand il dit : entre tes mains, je remets mon esprit. C'est une citation du Psaume 31.

Sans y aller, tout est écrit là-bas. Et ça ne sert à rien que je vous lise tout cela. Mais le fait est que vous pouvez voir qu'il voit David comme un type de lui-même ou comme une prophétie prophétique sur lui-même.

Et ainsi, il se considère comme la réalisation de l'attente royale. Cela représente donc bien plus que 10 psaumes traitant du roi. Le Psautier dans son ensemble n'est pas l'intégralité, mais une grande partie du Psautier concerne le roi.

Ils font donc référence au Christ. Ainsi, même lorsqu'il nettoie le temple, c'est le zèle pour sa maison qui ressort du Psaume 69. Et c'est si constant dans le Nouveau Testament qu'ils voient les Psaumes comme une prophétie ou un type de Jésus-Christ.

Cela m'amène à la page 318. Et je parle de sortes de Psaumes messianiques. Je partage cela, et cela découle de Delitzsch.

Il en existe quatre sortes. L'un est dit indirect et typique. Ainsi, dis-je, David, le roi terrestre, préfigure son plus grand fils, le roi céleste.

Je ne pense pas que David savait nécessairement qu'il était un type comme nous l'avons expliqué plus tôt. Mais à la lumière de la révélation totale, vous ne voyez que la typologie à la lumière de la révélation totale. À la lumière de la révélation totale, vous pouvez voir à quel point le roi historique est un type de son plus grand fils, Jésus-Christ.

Ainsi, ces Psaumes qui font référence au roi sont pour le moins indirectement typiques de Jésus-Christ car c'est ainsi que le lit le Nouveau Testament. Deuxièmement, c'est ce que l'on pourrait appeler une prophétie typique. Autrement dit, David est un type de Christ, mais il utilise un langage pour faire référence à son expérience qui est dans une certaine mesure exagérée, mais qui trouve son accomplissement uniquement en Christ.

Ce serait, par exemple, dans le Psaume 22, où David traverse probablement une crise et se sent abandonné par Dieu, mais il décrit pourtant son expérience en termes de croix. Alors, il imagine sa soif. Il imagine qu'ils partagent ses vêtements entre eux.

Le langage, comme nous l'avons vu dans le Psaume 22, transcende sa propre expérience historique. Et cela devient réellement prophétique du Christ lorsqu'il s'accomplit littéralement dans la vie du Christ. C'est pourquoi je les qualifie de prophétiques typiques.

Les souffrances et les gloires de David symbolisent Jésus-Christ, mais son langage transcende sa propre expérience et trouve son accomplissement en Jésus-Christ. C'est donc le deuxième type. C'est un mélange de type et de prophétie.

Certains Psaumes sont purement prophétiques et ce serait comme le Psaume 110, lorsque le Seigneur dit à mon Seigneur, assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse des ennemis ton marchepied. Vous pourriez lire un message prophétique typique,

mais il s'accomplit de manière unique en Jésus-Christ. Ces Psaumes d'intronisation du Seigneur que nous avons vus dans les Psaumes 93 et 99, où le Seigneur règne, ils sont interprétés dans le Nouveau Testament comme une référence à Jésus-Christ et à son règne.

Voici donc les quatre façons dont je vois les Psaumes utilisés. Eh bien, je pense que cela vous donne une certaine orientation vers une approche messianique dans l'interprétation des Psaumes. C'est donc le moment des questions si vous souhaitez en poser d'autres.

Bill, j'ai hâte de recevoir votre contribution et Ed de la vôtre. Était-ce si clair ? Est-ce si clair ? Ouais, c'était aussi clair. En ce qui concerne la prophétie, une des choses que je ne sais pas si je l'ai apprise ou si j'y ai simplement réfléchi, c'est que si souvent ces prophéties ne semblent pas être votre première catégorie, indirecte ou typique.

Je veux dire, je pense à Osée hors d'Égypte, j'ai appelé mon fils, donc je veux dire, c'est une question générale. Est-ce en partie dû au fait que Dieu fait toujours le même genre de choses ? Ainsi, la première fois que quelque chose arrive, parce que Dieu fait les choses de manière cyclique, alors cela devient un type de ce qui va arriver. Je veux dire, c'est que je suppose, je veux dire, la question que j'entends souvent de la part des gens est la suivante : s'ils lisent un passage, vous dites, eh bien, ce n'est pas une prophétie.

Le Nouveau Testament dit que c'est une prophétie. Donc, je cherche toujours des moyens de l'expliquer. La saisie est donc un bon moyen de le faire. La saisie est une façon de le faire. Je pense que l'idée qu'à Osée hors d'Égypte, j'ai appelé mon fils. Vous voyez, je pense que c'est une référence au fait qu'Israël est le fils de Dieu.

Israël représente le fils ultime de Dieu. D'accord. Ouais.

Donc, je le vois comme un type qui représente l'ensemble des six récits de naissance de Matthieu. Ils trouvent tous leur accomplissement dans la prophétie. Ainsi, certains d'entre eux sont très directs comme Bethléem avec les sages de Bethléem, mais ensuite avec le massacre des innocents, et il le voit dans Jérémie que, alors qu'Israël part en captivité, il le voit comme un type, mais un type est une image divinement voulue.

Il faut la révélation complète avant que vous puissiez la voir comme une image divinement voulue. Ainsi, un type est une image divinement voulue d'un événement plus important, d'un événement plus important dans le futur. D'accord.

C'est ce que j'entends par typologie. C'est l'image d'un événement plus grand, mais c'est une image divinement voulue. La question qui se pose, bien sûr, à ce stade est la suivante : suivons-nous Marsh et les seuls types légitimes sont ceux qui nous sont

donnés dans le Nouveau Testament ? Ou sommes-nous libres de voir des types qui ne sont pas articulés dans le Nouveau Testament ? Je suis d'avis que c'est une façon d'interpréter les Écritures que nous soyons libres de voir des types.

Le problème, c'est que vous n'avez aucun contrôle là-dessus. Mais il y a une autre façon d'entendre Dieu, je pense, dans la poésie. Je pense donc que c'est plus qu'une simple méthode scientifique que nous pouvons totalement contrôler.

Je pense qu'il y a une ouverture à l'Esprit à ce stade. Ainsi, ce que vous avez avec Paul, Galates et les deux montagnes, ce sont des types dans son esprit. Ouais.

Eh bien, en fait, c'est un, je pense qu'il dit qu'il fait une allégorie. C'est-à-dire que ce n'était pas le cas, je pense que ce qu'il dit là, quand il allégorise, il dit que c'est plus que ce qu'il y a dans le texte. D'accord.

Ce serait donc au-delà des types ? Je pense que le cas du Sinaï et de Jérusalem, d'Agar, de Sion et de Sarah, je pense que cela nous a amené au-delà de ce qui est dans le texte lui-même. Je devrai y réfléchir davantage, mais c'est ma première réponse.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session numéro 24, Psaumes messianiques, Psaume 16.